



UFR Psychologie, Sciences de l'Education

Jean-Louis PEDINIELLI

Professeur de psychologie et psychopathologie clinique

Responsable du Master de Psychologie clinique et psychopathologie

Aix le 05/12/2008

Je connais Ariane Bilheran depuis 2004, période à laquelle elle a rejoint mon équipe pédagogique et scientifique à l'Université de Provence dans le Département de Psychologie et Psychopathologie Cliniques. Elle était alors étudiante en thèse, allocatrice-monitrice de l'enseignement supérieur et devait assurer 60 heures d'enseignement de Psychopathologie et de Psychologie Clinique. Je lui ai alors confié des tâches d'enseignement qu'elle a remplies à la satisfaction de l'équipe. J'ai, une fois son monitorat terminé, tenu à lui demander d'assurer des cours et des TD et je n'ai eu qu'à me louer de cette collaboration qui, je l'espère, se poursuivra. En effet, Ariane Bilheran, malgré sa jeunesse, possède un savoir, une expérience et des méthodes de travail dont elle sait faire bénéficier nos étudiants qu'ils soient en formation initiale ou en formation professionnelle.

Je connais aussi Ariane Bilheran comme chercheur puisque j'ai fait partie du Jury devant lequel elle a soutenu sa thèse avec succès puisqu'elle a obtenu la mention « Très Honorable », ce qui correspond à un travail excellent, cette « plus haute distinction » n'étant décernée qu'à un très petit nombre de thèses et requérant l'unanimité du Jury. J'ai considéré que son travail était à la fois cliniquement pertinent, méthodologiquement et épistémologiquement rigoureux et qu'il apportait, sur le domaine étudié, des connaissances nouvelles. Celles-ci ont d'ailleurs fait l'objet de publications dans des revues universitaires

reconnues et dans un ouvrage. Nous utilisons d'ailleurs, mon équipe et moi-même, les résultats de ces travaux dans notre enseignement et dans nos recherches.

Je connais encore Ariane Bilheran au titre de son travail d'écriture en psychologie, ce qui ne représente qu'une part de ses activités de publication. Directeur d'ouvrages chez Armand Colin, j'ai – et le Comité de Rédaction avec moi – répondu très favorablement à ses propositions d'ouvrage. Elle s'est attaché à un ouvrage sur le « harcèlement moral », puis à celui sur « le délire », puis à celui sur « l'autorité » (en cours de publication) et à un autre, reprenant la question du harcèlement d'une autre manière. J'ai été étonné de la rapidité d'écriture, de la culture, des qualités littéraires et conceptuelles d'Ariane Bilheran, mais aussi de son évidente facilité à passer d'une thématique à une autre, d'une manière efficace, productrice et originale. Certes sa formation initiale (Ecole Normale Supérieure, étude de Lettres, de Philosophie, de Psychologie) la prédispose à cette adaptabilité mais j'avoue avoir été extrêmement surpris – et admiratif – devant cette efficience dans des domaines différents requérant parfois des qualités, des compétences, distinctes et, parfois, opposées.

En tant que psychologue clinicien, psychopathologue, enseignant et praticien, j'ai collaboré avec Ariane Bilheran de plusieurs manières. En tant qu'enseignant, d'abord, j'ai pu apprécier sa volonté d'apprendre mais aussi son sens éthique et son respect des positions subjectives des patients. A cet égard, son Mémoire Professionnel et son rapport de stage (document permettant d'obtenir le titre de psychologue) représentent un travail d'une grande valeur et dont la qualité est peu courante à ce niveau du cursus. Ce travail (« Le complexe de Médée ». Impacts psychiques de la maltraitance maternelle) représente une synthèse bien menée des perspectives cliniques rencontrées dans le domaine de l'Aide Sociale à l'Enfance et des constructions heuristiques permettant de mieux comprendre ce qui se joue dans ces situations et les possibilités thérapeutiques et éducatives qui existent.

En tant que collègue psychologue, qu'il s'agisse de formation ou de clinique de terrain ou encore de mise en place d'une entreprise, j'ai pu apprécier son dynamisme tempéré par une réalisme qui lui permet de s'adapter aux situations nouvelles et d'entreprendre sans mettre en péril l'outil et le projet. A l'égard des personnes auxquelles elle s'adresse, qu'il s'agisse de formation, de supervision, d'expertise ou de soins. Privilège rare, témoin de ses grandes qualités, cette possibilité de passer d'un public à un autre, d'une activité, d'une position

subjective et institutionnelle à une autre, reflète parfaitement ses compétences au service des projets et des personnes qui s'y insèrent. Enfin, en tant que clinicien du psychisme et des conduites sociales, je considère Ariane Bilheran comme une consœur à laquelle je peux, en toute sécurité, adresser des personnes connaissant un problème ou victimes d'une situation douloureuse voire traumatique.

Depuis que je connais Ariane Bilheran, je me suis demandé pourquoi cette jeune femme n'avait pas choisi la carrière universitaire alors que tout l'y prédestinait : sa formation, ses travaux, ses qualités, sa réussite intellectuelle. Si elle avait choisi cette voie, il est évident pour moi qu'elle aurait rapidement obtenu un poste de Professeur des Universités ou de Directeur de Recherches dans un des organismes comme l'INSERM ou le CNRS. Mais je pense que la création d'entreprise représentait pour elle un défi et une ouverture intellectuelle. En créant ce cabinet de consultant elle a ouvert une voie novatrice, en dehors des sentiers battus et à la mesure de ses compétences. Je précise en outre que, dans le contexte régional et actuel, il faut du courage pour s'attaquer à une telle tâche.

Aussi, je soutiens sans réserve la candidature d'Ariane Bilheran à ce prix qui lui apporterait une reconnaissance et un soutien efficaces et mérités pour le développement de l'entreprise qu'elle a su créer..

Professeur Jean Louis Pardinielli
Professeur de Psychologie Clinique et de Psychopathologie
Université de Provence

